

C'est qui "On" ?



La marche de l'Empereur se faisait encore au rythme d'une tortue mal réveillée quand Cold remarqua un certain cactus situé à moins de cent mètres au-devant du groupe séquencé.

— Freeza, nous t'accompagnons encore jusqu'à cet arbuste, que tu vois devant, mais ensuite nous te ferons nos adieux définitifs, et tu devras continuer la marche seul. Nous, nous retournons au château. On suivra tes combats à la télévision, comme tout le monde.

L'Empereur, dont le dos trop large arborait dorénavant la superbe cape de son père, répondit simplement, voire à peine.

— Entendons-nous, ce n'est pas qu'on ne veuille pas t'accompagner jusqu'au bout de la marche d'intronisation, c'est plutôt que cet arbuste constitue en réalité un checkpoint mystique, précisa Cold, répondant à la question qu'on ne lui avait pas posée. Pour peu que nous outrepassions cette plante, nous ne pourrions alors plus jamais retourner au château car le désert d'Ouroboros nous en empêcherait.

Freeza haussa les épaules.

Cold soupira.

Et s'en tint à cela quant aux explications qui n'intéressaient personne.

— Quand tu en auras finis avec ma cape, accroche-la au cactus, j'enverrai quelqu'un pour la récupérer. Méfie-toi du combo Kienzan-Taiyōken d'Hermann, si tu ne veux pas finir comme ton frère. Méfie-toi d'Hermann tout court, il en a endormi plus d'un avec ses airs paumés de petit suiveur. Évite aussi que qui que ce soit passe dans ton dos. Ils doivent toujours être devant toi. Jamais derrière.



Dans la berlyne de Tchappah, se languissaient, sur fond de jazz 50's :

- Hercule Satan.

- Nam.

- Tchappah.

- Pamputt.

- #53.

- Tom.

- Announcer.

Announcer était là *au cas où*.

Les autres : *des fois que*.

Hercule : *parce que*.

Devant eux : le dénommé C-0, qui s'avavançait toujours, sans dérailler.

Derrière eux : la ligne blanche, qui elle, ne reculait pas.

Cette même ligne rouge qui saurait se traduire par : faites tout ce qu'il vous est possible, ordre d'empêcher à C-0 de poursuivre vers Lomekatt, et s'il continue d'approcher notre père oui notre matrie, nous interviendrons. S'il franchit cette ligne, alors nous interviendrons.

Nous à savoir le Gouvernement ou plus prosaïquement : l'hélicoptère Gouvernemental présentement figé en vol stationnaire, quelque part dans les juteux nuages en surplomb de la ligne, paré à larguer la "bombe C-4" dès sinon dans l'instant où un premier *ped* crochu de Freeza violerait cette ultime frontière couchée à même le sol.

Le terme C-4 faisait-il référence à un meuporg ?

Ou à une catégorie bien connue d'explosif ?

Les deux n'auraient, il est vrai, aucun sens.

Car une bombe C-4 ne saurait venir à bout de personne ici.

Et le meuporg C-4, par définition, ne saurait triompher du meuporg C-0.

Car le chiffre 4 est plus grand que le chiffre 0.

Alors...

Meuporg ou explosif ?

Là n'était ni la question ni le problème.

Le problème étant qu'à cette distance, C-4 ne rayerait pas que Freeza de la carte continentale, mais aussi et surtout l'arbre à senzu, dans lequel se trouvaient encore et toujours la fille de Gyūmaō, et combien d'autres personnes par milliers, voire centaines de milliers car on était samedi, donc le week-end, et le week-end, quantités de quidams tentent leur chance dans l'arbre, espérant y débusquer de quoi ne plus être tenus d'aller travailler le lundi d'ensuite.

Conclusion : il était fort probable qu'une bonne moitié du capital humain de Lomekatt et de Navarre ait investi, ce soir, l'indicible baobab.

Dénicher puis évacuer tout ce beau monde occuperait au bas mot une journée pleine, compte tenu des spécificités labyrinthiques de l'arbre, tenues pour magiques.

Qui donc au Gouvernement aura pris le décret incroyablement stupide de faire tracer cette ligne aussi prêt de l'arbre à senzu, un samedi ?

Vivement que Nail et Yamcha en touchent mot dru, eux qui justement s'en furent au palais à fin de négocier un premier amendement de cet ultimatum idiot.

...

L'éclaireur revint sur ses pas, lui : clone de Tenshinhan—, autrement dit la seule *personne* dont la *mort* ne représenterait jamais plus qu'une perte virtuelle, donc la seule *personne* qu'on ne prenait aucun risque à envoyer parlementer avec le cortège de l'Empereur, à fin de leur quémander reculades, disons quelques petits pas en arrière, à rebours vers le château, voire dans le château, histoire que le combat s'y tienne —pourquoi pas—, quitte à ce que ce soit, de facto, l'Empereur et autres marcheurs qui s'arrogent l'avantage du terrain, match à domicile oblige.

À voir la tête que faisait Tenshinhan —car il avait encore sa tête— s'en revenant vers les berlynes, c'était un refus d'essuyé.

Et Cold aura été très clair : Aussi lent soient les tanks, quel fou s'essayerait à en arrêter un à mains nues ?

Dit autrement : rien n'arrêterait la marche de l'Empereur oui car ce dernier continuerait, continuera, d'avancer toujours tout droit, sans jamais s'arrêter ni se pouvoir arrêter.

Découvrant l'expression déconfite du clone, Gyūmaō tout dépité tomba de corps contre un palmier sans feuilles, d'esprit dessus la voiture couvant, couvrant, son Gohan. Qui se figurait l'un des seuls grands guerriers à n'être pas sortis des véhicules. Et le seul de toute la GN à n'être pas au courant du danger de mort pesant dessus celle dont il ne fallait prononcer le nom, Chichi pour ne pas la nommer. Tout le monde s'étant mis d'accord pour ne pas en informer, avertir, le jeune métis.

Et c'était —finalement— bien mieux comme ça.

Ou pas. Gyūmaō, himself, tassait sous tapis du subconscient (même pas le sien!) collectif, un mauvais *pressentiment*...

— Son Gokū, ne te fous pas de notre gueule, siffla Piccolo, à l'ombre du bouleau qui les abritait lui, et l'encore jeune frère de Radditz. L'ennemi n'est plus qu'à quelques mètres, et vu la tête que fait le clone qui court vers nous, je sais déjà que les négociations ont échoué. On va devoir se battre ici, et Gohan doit participer au combat !

— Non. Désolé Piccolo, mais si j'ai emmené Gohan, c'est uniquement pour qu'il observe le combat depuis la voiture et prenne des notes pour améliorer sa technique et gagner en expérience à moindre frais. Ensuite, quand on en aura fini avec C-0, tu reprendras le volant et, sur le chemin du retour, Gohan fera sagement ses devoirs pour lundi.

— Tu t'entends parler ? On croirait ta femme !

— Chichi n'aurait même pas accepté que Gohan vienne pour rester dans la voiture. À cette heure-ci, elle le croit au lit avec la nounou.

Tenshinhan *bis* arriva au pied de la berlyne occupée. Tchappah baissa la vitre, la sienne.

— Mauvaise nouvelle. Vous pouvez rester dans la voiture, ils sont trop forts, renseigna le triclope, qui était le seul à avoir vu de près le cortège.

On l'eut précisément envoyé en éclaireur pour savoir si ça valait le coup de sortir ou pas.

Voilà, ça ne valait pas le coup, pourtant, Nam sortit.

Il fit des émules.

Prenant congé de l'hindou par ailleurs, Krilin déboula en trombe au-devant du bouleau des deux autres ennemis d'hier.

— On a une idée, décocha-t-il aussitôt. S'ils ne veulent pas reculer, on va les y obliger !

— Comment ça ? se tourna Piccolo.

— Nam vient de me faire remarquer que la plupart d'entre eux ont des détecteurs. Ce qui signifie probablement que *ces gens-là* n'ont pas de sensibilité nue aux énergies et à l'environnement. Une vague déferlante, ça ne marchera pas, car leurs détecteurs la verront venir et tous ces gens camperont alors sur leurs appuis ou esquiveront. Par contre, si on leur balance un Kiaï invisible sur le coin de la bouche, ils ne verront rien venir et ne seront pas sur leurs gardes. Ça les fera reculer d'au moins 500 mètres. 600 avec de la chance.

C'est déjà ça de pris ! Chaque millimètre gagné compte désormais, par rapport à la ligne ! Et on perd pas loin de 50 centimètres/seconde rien qu'en parlant ! pressa le père de Maron.

— Tu penses que leurs détecteurs sont insensibles à ce que tu appelles Kiaï ? atermoya Piccolo.

— Ça vaut le coup d'essayer ! Au pire ça fera sauter 98% de leurs détecteurs, c'est toujours ça de pris. Ces détecteurs limitent cruellement nos possibilités d'attaque. On y va tous ensemble.

Presque aussitôt dit...

Banc de touche et dissidents non compris, Krilin, Gokū, Piccolo, Tortue Géniale, ainsi que tous les combattants plus ou moins capables d'exécuter un Kiaï groupé —Tchappah, Nam et Nappa—, s'alignèrent bientôt en file horizontale, et armèrent leurs bras d'un même élan synchrone, parés à faire feu sous les yeux du cortège des marcheurs qui s'avançaient toujours, distants d'une petite centaine de mètres maintenant.

Ceux qui pouvaient passer Kaïoken le firent.

Tous les bras armés de la justice, montés sur ressort, furent alors relâchés d'un coup d'un seul, vers l'avant.

— Haha... ils nous font quoi les bouseux là, c'est censé être une danse d'intimidation, tous ces coups de poings distribués comme un seul dans le vide ? railla une voix au 3^e rang de la marche d'intronisation ; et des rires venant d'un peu tous les rangs appuyèrent cette raillerie épineuse.

“Bande d'imbéciles heureux...” s'exaspéra le père de Freeza, en pensées. “Vous ne voyez pas qu'il y a un machin pratiquement invisible qui nous fonce dessus et va nous repousser vers l'arrière ? ... Tss.”

Finalement, un sourire trouva le chemin du visage sévère de Cold.

“Tant mieux après tout, cette vague invisible va m'épargner la peine d'avoir à faire –à pieds– tout le chemin du retour vers le château. Oui allez c'est bon, je ne vais ni esquiver ni résister. Mais au contraire me laisser faire et me laisser porter par cette bourrasque faite de je-ne-sais-quoi, qui me ramènera directement à la maison sans que j'aie eu à fournir le moindre effort.”

Le Kiaï survitaminé percuta le cortège de l'Empereur dans un bang qui n'avait d'égal que la violence de l'impact. D'ailleurs l'onde de choc rebondit sur les personnes visées et revint percuter Hercule Satan entre autres, lui qui pourtant se complaisait au niveau du cortège des berlynes, pas du cortège Impérial ; lui qui comme à son habitude se laissait oublier dans un coin.

Par ailleurs, les personnes du premier et celles au deuxième rang de ce dernier cortège furent évidemment plus touchées que celles du sixième. D'ailleurs aucun journaliste, in fine, n'aura été impacté, de quoi soupçonner la nature du Kiaï comme n'étant pas une vague uniforme, ou alors pas si aveugle que ça.

Parmi les personnes percutées de plein fouet, certains moururent sur le coup, et emportés.

D'autres, plus résistants, furent simplement assommés, et emportés.

D'autres, comme Cold, ou encore la meuporg au classement inconnu, avaient déjà vu venir de très loin et se savaient avoir le cuir suffisamment solide pour ne pas prendre la peine d'esquiver mais au contraire profiter de la vague pour se laisser porter passivement jusqu'au château.

D'autres, à l'instar du père de Cold ou encore #17, n'avaient rien vu venir,

mais se targuaient eux-aussi d'un cuir suffisamment solide pour espérer survivre sans souci à l'impact, et surtout à la chute au bout, car la vague suivait une courbe incurvée pernicieuse. Seulement, ces gens-là, au contraire de Cold & co, n'étaient pas préparés psychologiquement à l'impact et au lieu de nager dans la vague invisible comme poissons dans l'eau, se faisaient trimballer dans et par cette dernière comme de vulgaires pierres qui roulent.

Et enfin, il y avait Freeza, qui lui n'avait pas reculé d'un micromètre au moment d'être frappé du Kiaï.

— Mince... je m'attendais pas à ce que ça marche aussi bien, trembla presque Krilin.

— Nappa, maintenant qu'il n'y a plus que C-0 dans le coin, et qu'il est assez proche de nous, pourrais-tu nous renseigner sur son niveau de puissance ? enchaîna aussitôt Tortue Géniale, assis sur le bout pointu de sa canne, plantée comme un piquet à l'envers. Il est grand temps qu'on ait, enfin, le bon chiffre.

— Ouais bon, le meuporg-brouilleur a été assommé certes, mais les effets de son pouvoir n'ont apparemment pas été entièrement soufflés par le Kiaï, et ça c'était pas prévu, en fait, donnez-moi 20 secondes, fit le saiya-jin colossal depuis le capot d'une des berlynes. Ou plutôt 30.

Alors Krilin ne put s'empêcher de convertir les 30 secondes en mètres perdus, autrement dit en mètres restants avant que C-0 n'atteigne la ligne et la franchise.

Et comme pour répondre aux inquiétudes de son meilleur ami, Gokū resserra sa ceinture « obi » et s'avança un peu, de sorte à attirer l'attention de l'Empereur qui toujours marchait vers eux.

Enfin, Gokū écarta les jambes, et se courba vers l'avant, arquant les bras.

Son dos craqua, comme un relent du combat l'ayant opposé à Nail au TB tout juste avorté.

Combat dont Gokū arborait encore les stigmates, pénurie de senzu oblige.

Un hurlement d'abord ténu, s'écoula de sa gorge et finit par se muer en véritable ouragan bientôt suivi d'une explosion de puissance d'abord blanche, puis rouge.

L'aura de Gokū pulsait au rythme de ses battements cardiaques, et semblait faire monter la température encore plus fort que le feu cérémonieux dans l'arrière-cour du château.



En dehors de Piccolo, tous et toutes choses auront reculé, à divers degrés, suite au dégagement de puissance du père de Gohan. L'encens avait reculé. Les voitures avaient reculé. Les nuages menaçants aussi, débusquant la pointe du nez du cargo planqué ci-haut. Même la lune semblait avoir rétréci. Bien malheureusement, la ligne, elle, n'avait pas arriéré d'un iota. Freeza non plus. Par contre, le détecteur de ce dernier s'emballait.

C'est alors que Krilin, avec une main servant de troisième jambe depuis le déchainement écarlate, comprit l'idée du père de Gohan : au lieu de perdre 30 précieuses secondes à attendre que Nappa donne une estimation de la puissance de C-0, autant gagner du temps et estimer empiriquement cette puissance par rapport à celle de Gokū maintenant affichée sur le détecteur du même C-0, dont la réaction —à la vue du chiffre affiché— permettrait par analogie de situer le niveau.

Mission accomplie. Car Freeza posa effectivement le coin des pupilles sur le monocle lové dans sa propre main droite.

Mais —et à la surprise générale—, il releva les yeux sans qu'on puisse lire dans son regard amarante ne serait-ce qu'un soupçon d'angoisse, d'intérêt ou même de surprise, bien qu'une certaine version de la même histoire retirât la surprise de la liste.

Pourtant, Gokū venait purement et simplement de donner son maximum. À savoir : le x40. Et encore, c'était un maximum théorique, car le saiya-jin au cœur tendre ne pouvait soutenir ce Kaiôken que 2 secondes. Autrement, le maximum de Gokū tenait en pratique du x30.

30, comme la moitié du total de mètres séparant désormais Freeza des berlynes.

Gokū relâcha toute tension et reprit son apparence habituelle.

Dans son regard, on ne put déceler ni crainte, ni colère.

Juste de la déception.

Une énorme déception.

— Alors ? Tu ne paniques pas ? s'étonna Piccolo, voyant l'attitude affichée par sa Némésis d'antan.

— Bah, il est trop fort c'est évident, soupira Gokū, tout hagard. J'aurais voulu le prendre en duel, que ça se passe entre lui et moi, mais je me ferai massacrer, purement et simplement. Tout ce qu'il reste à faire, c'est le terminer avec un Genkidama.

Il avait prononcé ces mots sur le même ton dépit.

Le connaissant, cela pouvait se comprendre. Gokū ne tirait aucune satisfaction d'un combat qui commence ou se termine par un Genkidama. Il voulait mettre sa propre puissance à l'épreuve contre un adversaire qui se voulait intéressant. Sa propre puissance, pas celle de la planète entière.

Un nouveau soupir, et Gokū se dirigea vers la voiture la plus proche en traînant des pieds.

— Où tu croies aller comme ça ? commença à s'agacer Piccolo.

Gokū leva mollement une main à hauteur d'épaule.

— Je vais dormir dans la voiture. Quand vous en aurez fini avec ce monsieur C-0, réveillez-moi. Ou plutôt, réveillez-moi quand on sera arrivés à la maison. Si vous voulez bien nous déposer, Gohan et moi.

— Et juste pour savoir, on en finit comment sans toi et ta technique ? siffla le namek, entre ses crocs, s'écorchant la langue au figuré ce disant, poings crispés.

Gokū haussa les épaules, et précisa sa pensée.

— Vous savez, Krilin aussi sait faire le Genkidama.

La dernière fois c'est moi qui m'en suis chargé, alors cette fois, c'est toi qui t'y colle, steuplait ? se débarrassa le père de Gohan, à l'endroit de son condisciple, qu'il embrassa du regard dans un premier bâillement, sans omettre de joindre les mains en signe de prière.

Krilin posa un genou au sol, puis l'index, et fit -dans le sable- ses calculs.

— Non ça ne fonctionnera pas, conclut aussitôt le père de Maron. Gokū, tu planes, tu as oublié de tenir compte de la ligne. C-0 n'est plus qu'à 37 mètres de nous, et à 50 mètres de la ligne. En tenant compte de la vitesse à laquelle il avance, et du temps que je mettrai à préparer un Genkidama, C-0 aura déjà franchi la ligne.

On peut se permettre de perdre un Krilin, un Hercule, un Kami sama, et même un Gokū. Mais pas l'arbre. Pas l'arbre. Que feront les générations suivantes sans lui, quand nous ne serons plus là et qu'un nouvel ennemi poussera de terre ? Sans même parler des générations suivantes, que ferons-nous nous-mêmes, à l'avenir ? Tu sais, trois Krilin valent un Gokū. Et pour avoir trois Krilin, il suffit d'avoir un Krilin et trois senzu. Tu comprends ? Nous sommes tous remplaçables. L'arbre ne l'est pas.

— ...

— Gokū, tu mets beaucoup moins de temps que moi, puisque toi, tu sais rassembler l'énergie des gens ET l'énergie de la nature, alors que moi je ne sais rassembler que l'énergie des gens, désolé de te l'apprendre comme ça. C'est à toi de t'occuper du Genkidama, enfonça Krilin.

C'est à toi de t'occuper du Genkidama.



Gohan n'arrivait décidément pas à détacher son regard de Freeza, depuis la banquette arrière d'une certaine berlyne aux vitres teintées.

Le fils de Cold ne rendait pas la pareille, non à cause de la barrière concrétisée par les vitres fumées, mais bien parce qu'il ne regardait personne. Ses pupilles sanguines, au voisinage du violet, se fixaient sur Lomekatt dans le dos de la garde nationale, ne prenaient même pas la peine de contourner la GN. Ce regard on ne peut plus froid les traversait littéralement, tous, comme s'ils étaient invisibles, transparents ; comme s'ils n'existaient pas.

•••

Gohan sursauta quand sa portière s'ouvrit sur le visage de Gokū.

— C-17, on a besoin de toi, pressa le frère de feu Radditz. Je dois aller préparer un Genkidama dans les fourrés, discrètement, mais C-0 m'a déjà vu et vu qu'il connaît ma puissance, il risque de me suivre à la trace s'il me voit essayer de sortir de son champ de vision et quitter le groupe de manière trop suspecte. S'il te plaît, là j'ai besoin de ta capacité spéciale "Silencieux" !

C-17 se tenait à la droite de Gohan, et dormait avec un écouteur dans l'oreille gauche, il ouvrit un œil, mais le referma suite à la prise de parole du métis.

— Tu... tu n'as même pas besoin de C-17, papa. Tu peux aller te cacher. C-0 ne te suivra pas. Parce que... contrairement à ce que tu penses... il ne t'a pas vu, assura Gohan.

— Comment ça il ne m'a pas vu ? Je suis sous son nez !

— Oui, m-mais je l'observe depuis le début, depuis tout le temps qu'il marche vers nous, et je peux t'assurer qu'à... aucun moment... il n'a posé les yeux sur toi.

— ...

— Pardon de te le dire comme ça, mais... il ne sait même pas que tu existes.

Il ne sait même pas que tu existes.



Piccolo avait dressé la table.

Pour Végéta.

La magie du namek fit apparaître quantité de plats empilés les uns sur les autres, et le prince les descendait un à un, à la droite de Piccolo qui lui-même se tenait dos à un tronc d'arbre à caoutchouc, et ne quittait plus Freeza des yeux.

— Plus que 20 mètres avant qu'il n'atteigne notre position, et il ne nous a toujours pas regardés, renseigna le namek dans un murmure placide sinon acide.

Et Piccolo avait de quoi être acide, lui qui aura tantôt pris la peine de déraciner l'arbre à caoutchouc pour le replanter pile sur la trajectoire du marcheur blanc présumé Empereur, histoire que ce dernier s'intéressât à l'obstacle et donc au namek appuyé contre le même obstacle, que nenni.

Végéta leva le nez de son assiette en cours, et posa les yeux sur Freeza en face de lui.

L'échange de regards unilatéral s'imprima l'espace d'une poignée de secondes, puis Végéta s'en retourna à son repas.

— Finis vite de manger, il sera là dans 2 minutes s'il continue d'avancer sur le même rythme, fit savoir Piccolo.

— Ça t'amuse d'avoir aussi dressé la table sur sa trajectoire ?

— Ça te dérange ?

— Non.

— C'est la meilleure manière pour le forcer à s'intéresser à toi tôt ou tard.

— Il n'a pas intérêt à me rentrer dedans pendant que je mange.

— Ça m'étonnerait fort qu'il contourne la table.

— 1 million d'unités ! révéla subitement Nappa, avec un gros train de retard, depuis son capot encore chaud, le tout pour en venir au constat que cette information n'intéressait déjà plus personne, pour ceux même qui avaient entendu.

1 million ou 2, qu'est-ce que ça pouvait bien changer maintenant ?

En tout cas l'information n'intéressait pas Hercule, retourné dans la berlyne de Gohan, pour se reposer d'un certain mal de tête datant du rebond d'un certain Kiaï. Et cette fois, ce n'était pas de la simulation.

L'homme fort se tenait à la droite de C-17 —qui dormait encore d'un œil— et à la gauche de Chaoz, qui n'avait toujours pas quitté la voiture, non plus levé le nez de son Ponzupok21.

Gohan quant à lui était passé sur le siège passager tout à l'avant du véhicule, pour mieux y voir.

Hercule avait trop mal à la tête pour fuir la proximité de C-17. Trop mal à la tête pour demander à Chaoz à quoi il jouait, dans tous les sens du terme *jouer*.

Trop mal au crâne pour trouver la force de s'intéresser au détecteur de Végéta oublié sinon délaissé sur la boîte à gant ; détecteur que seul Hercule aura remarqué, in fine, détecteur qui clignotait, affichant “nouveau message” avec pour objet “urgent !!!” et pour émetteur un certain “Kiwi”.

Hercule chercha la force.

Au dehors, Announcer achevait d'installer, aidé de Tom, quelques lampadaires portatifs un peu partout dans les environs immédiats, histoire que le combat, si combat il y avait, puisse être suivi dans de bonnes conditions, avec les yeux. Et ceux d'announcer étaient particulièrement bien entraînés. D'ailleurs c'est tout ce qu'il aura jamais entraîné de son vivant, ses yeux. Voilà ce qui faisait sa singularité parmi tous les arbitres, et qui lui accordait un quasi-monopole sur l'arbitrage des finales de tournoi d'arts-martiaux, voire sur les demi-finales, car le niveau des participants montait chaque année depuis l'inoubliable 25^e édition du TB et il devenait difficile désormais de suivre un combat à l'œil nu dès les quarts de finale.

Plus loin, la bande à Tchappah opérait en toute hâte l'inventaire des meuporgs à disposition, dont ceux emmenés en prévision du combat imminent et ceux trouvés directement sur place, dans leur milieu naturel. En dehors du sifflet niveau 4 d'announcer, il y avait du C-456, du C-338, quelques graines de Saïbamen gris, et du #109. Voilà pour les meuporgs emmenés. Quant aux meuporgs trouvés sur place, le terrain vaguement vague ci-présent était apparemment infesté de #241, ces meuporgs qui sous forme de dés gambadent librement et jamais ne se laissent attraper. Quiconque les attrape –et les jette– obtient alors la possibilité de se téléporter sur autant de “cases” qu'indiquera le chiffre affiché sur le dé suite au lancer. La téléportation ne pouvant se faire que sur une surface plane susceptible d'être quadrillée.

— Vous y croyez vous ?

— Après tout, pourquoi pas.

— Non, impossible. Piccolo n'est pas du genre à servir un buffet pour le bon plaisir des gens, alors que le combat va démarrer dans quelques secondes à tout casser.

— ...

— C'est comme si... il n'avait pas eu le choix.

— Tu veux dire que Végéta l'a forcé ?

— Non, je veux dire que Piccolo sait qu'il ne pourra pas se passer de Végéta dans le combat à venir. J'en déduis que ce dernier ne pourra pas se battre correctement s'il ne mange pas avant.

— Maintenant que tu le dis... il me semble bien que monsieur le prince des saiya-jin est de nous tous celui à avoir le plus reculé au moment de la démonstration de force de Gokū. C'est... oui très bizarre. Viens, allons demander à Nappa de nous chiffrer la puissance de Végéta.

#53, beau brun de son état, et Tenshinhan *bis* accoururent en direction de la montagne de muscle juchée sur son capot de voiture.

— 1300 unités, lança immédiatement Nappa, avant même que les deux autres aient eu le temps de poser leur question.

— 1300 ?! I... Impossible ! se catastrophèrent le meuporg top 100 et le clone du triclope.

— Et encore, avant de commencer à manger, il n'était qu'à 800 unités.

— C'est extrêmement grave. Comment cela se peut-il ? enchaîna le clone.

— Végéta a tout simplement choisi le mauvais jour pour s'entraîner comme une bête. Et quand monsieur s'entraîne, généralement, il ne fait pas les choses à moitié et fini sur les rotules. D'où les bandages. Malheureusement pour nous, ça tombe sur le jour où C-0 débarque. Il aurait fallu que ce dernier arrive demain par exemple, pour laisser à Végéta le temps de récupérer. Et faire un bon repas.

— Un passage express en cuve est-il envisageable ?? Ou même un passage chez les guérisseurs du village namek qu'on a passé tout à l'heure entre le premier et le deuxième point de contrôle, espéra Tenshinhan au petit bonheur la chance.

— Bien sûr. Les deux sont parfaitement envisageables. S'il a encore sa carte d'Impérial, je peux lui trouver une cuve facilement, vu que le vaisseau-mère est quasiment vide maintenant.

Seulement vous allez devoir consentir à un arbitrage entre la guérison de Végéta et les mètres perdus par rapport à la ligne. Car C-0 n'arrêtera pas

d'avancer pendant que Végéta se fera soigner. Alors à moins de partir sur une guérison vraiment très partielle...

— Ou alors quelqu'un va demander à l'Empereur de reporter le match à demain, mais si ça marche, je mange le bonnet du nain trop maquillé. Plus sérieusement, on peut toujours essayer de ralentir la marche de l'Empereur pendant que le prince se fait guérir..., proposa le meuporg BCBG, sinon BG tout court.

— C'est qui "on" ? Moi, je déclare forfait. Gokū quant à lui n'est pas disponible puisqu'il est allé préparer le Genkidama en cachette. Vous, vous ne faites pas le poids. Vous allez vous faire rouler dessus si vous vous aventurez à essayer d'arrêter ou même de ralentir ce tank avec vos petites mains. Il ne reste que Piccolo. Allez lui demander ce qu'il en pense.



Aux alentours immédiats du namek enturbanné : Krilin dans ses vêtements orange, Tortue Géniale dans un simple débardeur blanc, Gohan dans les yeux de C-0, et Végéta, qui mangeait toujours depuis sa chaise en plastique, filmé à distance plus que raisonnable par quelques journalistes kamikazes échoués comme des baleines dans le secteur.

— Pourquoi nous avoir fait appeler, Piccolo ? s'intéressa Krilin, qui tout comme Gohan, gardait un œil anxieux sur la progression lente mais certaine de l'Empereur.

— J'ai un plan pour faire gagner du temps à Son Gokū. Notre objectif est simple : retarder au maximum l'avancée de C-0. Il ne doit PAS franchir la ligne avant que Gokū ait terminé. Et nous devons tout faire pour l'empêcher de franchir cette ligne. Tout. Ne vous laissez pas décourager par le fait que C-0 n'est plus qu'à dix mètres de nous. Ne le regardez pas. Regardez-moi, si ça peut vous permettre de mieux vous concentrer.

Tous écoutèrent religieusement. Encore qu'écouter n'était pas le mot juste, puisque Piccolo *parlait* par télépathie.

— Gohan, ton père voulait que tu restes dans la voiture, mais il n'est pas là, alors je t'ai demandé de sortir. Est-ce que ça te va ? voulut s'assurer Piccolo.

Le tout jeune garçon aux cheveux mi-longs approuva d'un signe de tête,

grave. Quoique certaines versions du récit lui donnaient les cheveux courts, à cette époque.

— Parfait, je vais donc te demander de modifier ta signature énergétique pour que ton père ne te reconnaisse pas. De mon côté, je vais créer un clone de moi-même qui copiera ta signature de base et ira te remplacer dans la voiture.

Sur ce : mon plan. Nous allons chacun charger nos meilleures techniques pour ralentir la marche de l'Empereur. Gohan, tu vas charger un barrage d'énergie. Un bon gros arrosage à l'ancienne. Pendant 30 secondes. Pas une de plus. Si au bout des 30 secondes, tu n'as pas totalement terminé de charger, envoie quand même.

— 30 secondes ?! c'est beaucoup trop ! Dans 30 secondes, l'Empereur sera déjà aux alentours de la ligne ! intervint Krilin à voix haute, sachant que C-0 n'y comprendrait mot puisque n'ayant pas suivi, du début, le fil de conversation.

— Attends, je n'ai pas fini d'expliquer.

— ...

— Le but de Gohan est de faire gagner du temps à son père, et toi Krilin, ton but sera de faire gagner du temps à Gohan. De la même manière, le but du vieux sera de faire gagner du temps à Krilin. Ainsi de suite. Tu écoutes ce que je dis, Végéta ? s'agaça Piccolo, surtout vexé par le fait que Freeza, lequel avait apparemment fini d'ignorer les gens, fixait Végéta et pas lui, Junior.

Apparemment encore, le prince et l'Empereur semblaient se connaître.

Avoir un passif plus lourd que les sept mers réunies.

Piccolo l'aurait juré, quoique la chose lui soit totalement inconcevable.

— Quelle technique dois-je charger ? glissa Krilin. Un Kienzan ?

— Non. Une brûlure du soleil. Prends le temps qu'il faut. Avec un peu de chance, l'Empereur aveuglé reprendra sa marche mais dans une mauvaise direction, ce qui l'éloignera de la ligne.

— Quant à moi ? s'enquit Roshi, redressant ses lunettes.

— Ta technique de paralysie par l'électricité. Excuse-moi, j'ai oublié le nom.

Mais avec un peu de chance, C-0 est un meuporg dont la faiblesse est justement l'électricité.

— D'accord, on peut penser ce qu'on veut de toi Piccolo, force est d'admettre que tes plans ne sont jamais foireux, je prends le risque de te faire confiance, et je commence tout de suite, lança Roshi qui, bondissant vers l'arrière, plaça les poings au niveau des hanches, puis ferma les yeux.

Krilin lui emboîta bientôt le pas.

Suivi de Gohan.

Et alors, il se passa ce qu'il se passa.

L'odeur du repas avait attiré le plus gros mangeur de l'histoire, avec un grand H. Mangeur qui passa l'air de rien devant l'Empereur, au point que leurs épaules se frôlèrent. Gokū devança Freeza et prit place sur la chaise en face de Végéta, puis commença à taper dans les cuisses de poulet.



Piccolo ne retira sa main de son visage que 3 secondes plus tard, certains livres disent 5 secondes.

Quand il fut interpellé par Gokū.

— Puah ! Je me demandais pourquoi Végéta ne m'a pas empêché de piquer dans ses assiettes ! Mais je comprends maintenant... il savait que j'arrêterai vite de lui voler sa nourriture parce que c'est pas bon du tout ce que t'as préparé Piccolo, c'est pas du mafé ça Piccolo, et pourtant je suis pas difficile ! se lamenta Gokū qui ne se retint de tout recracher que par respect pour la nourriture, valeur inculquée par feu son *grand-père*.

Le bien nommé Kakarotto repartit comme il était venu, frôlant à nouveau l'Empereur au passage, et s'excusant même de cela comme si c'était chose

normale. Il traînait derrière lui une odeur de mafé, quoique certains livres d'outre-temps fassent plutôt état d'une odeur de rosette.

Gohan soupira, et sortit de derrière Krilin.

Opération camouflage du pauvre étonnement réussie.

Théoriquement.

Et Piccolo de son côté, ne put retenir un sourire carnassier, adressé à Végéta, qui continuait de manger en silence.

— Toi aussi tu trouves que c'est mauvais ?

— ...

— Ha ha, tu as intérêt à savourer quand même, parce que vu comme Son vient de saboter toutes nos chances de réussite en se montrant à découvert, ça risque bien d'être ton dernier repas. Je ne sais pas pourquoi il a fait ça. Il n'est pas stupide. Il doit avoir ses raisons. En attendant : on est morts.

Végéta ne releva pas. Il était évident que Piccolo avait fait exprès de servir une nourriture infecte, car s'il était bien obligé de nourrir le prince, rien ne l'obligeait pour autant à le nourrir avec quoi d'agréable au palais. Piccolo ne s'était pas gêné. Voilà qui d'ailleurs, aurait de quoi ravir les invétérés *Végéta haters* ; ceux présentement en pleine et éperdue "cueillette" de #241 : donc Tchappah et consort.

Le prince déchu ne se formalisa pas sur le goût, et poursuivit son repas sans commentaire, décomptant les bouchées qu'il pouvait encore s'offrir avant que l'Empereur n'échoue définitivement au pied de la table.

3 bouchées avant l'imminente collision.

Non.

2.

— Végéta, assez papillonné, on y est, on n'a plus le temps, est-ce que tu as bien compris le plan ? J'espère, parce que je n'ai pas le temps ou la foi de réexpliquer ! lança Piccolo, dont le sang commençait à courir beaucoup plus vite dans les veines, car proximité de C-0 : 5 mètres à tout casser.

Végéta termina tranquillement sa dernière bouchée raisonnable et se leva de table, après s'être épousseté le coin des lèvres, du pouce ganté.

— C'est bon, vous avez fini ? fit-il fuser dans l'air.

Et Piccolo comprit, à cet instant précis, que le prince n'avait absolument rien écouté du plan.



— Pour résumer, tu passes en premier, souffla Junior, à moitié consterné. Vu que tu n'as même pas 5000 unités Impériales au compteur, ton combat ne durera même pas 5 secondes, et se soldera par ta mort assurée. Mais 5 secondes, c'est toujours ça de temps gagné pour Son Gokū.

— Comme tu veux.

— Et on peut savoir pourquoi une telle confiance émane de toi depuis le début, alors que tu n'affiches même pas 5000 pathétiques unités ? démordit enfin le namek, qui déjà ne savait plus où donner du regard, entre prince et Empereur.

Végéta ne répondit pas à Piccolo, mais directement à Freeza, qu'il fixa sur un sourire au-delà du confiant, au-delà du provocant, tandis que le fils du roi Cold s'arrêtait de marcher, à quelques millimètres seulement du fils du roi Végéta.

— Parce que j'ai atteint l'objectif d'une vie. Je suis immortel.

Le prince et l'Empereur se tenaient droits.

Presque nez à nez.

Sans plus aucune expression faciale de part et d'autre.

— Pousse-toi.

C'est qui "On" ?